



Tout commence par l'envie et l'ambition

Il y a quelques années, nous nous alarmions de voir le camp itinérant devenir une espèce en danger, même si nous ne craignons pas sa disparition (Dossiers de l'Animation n°22). Depuis nous avons changé de siècle et même de millénaire, nous avons une belle plaquette Jeunesse et Sports posant la réglementation applicable aux accueils de Scoutisme (et qui ne limite en rien la pratique de l'itinérance), nous avons vécu Dimbali et inventé les écolocamps, mais qu'en est-il de notre notion d'itinérance ?

Elle résiste ! Oui, elle résiste et se développe même !

- Les Explos gardent la côte. Malgré une pression extérieure du « tout-sécuritaire », l'Explo des Eclés et des Aînés, aventure itinérante autogérée par les jeunes, est largement pratiquée dans nos camps et quelquefois même en activité d'année.
- La Rando-Loup des Louveteaux se vit toujours comme un grand moment du camp.
- Les Aînés et les 18/25 ans pratiquent largement les différentes formes d'itinérance.
- L'aventure internationale participe, à sa manière, au développement des pratiques d'itinérance : Euro-Exploration dans le programme Terres d'Aventure pour les Eclés, camps et échanges, Caravane de la Paix pour les 18/25 ans...

Il reste évidemment que les facteurs principaux sont l'envie et l'ambition. Il s'agit toujours et simplement d'oser, de faire des choix : un thème, un itinéraire, des moyens de déplacement, des activités adaptées...

Ce nouvel outil technique se veut le facilitateur et l'accompagnateur de vos aventures itinérantes. Il en est aussi le garant, notamment par ses parties réglementaires et techniques. A lire, à méditer puis à utiliser sans retenue aucune !

UN FORMAT NOUVEAU, UNE UTILISATION DIFFÉRENTE

Nous avons choisi de diffuser cet outil sous forme d'un cédérom. Bien que nous croyons à l'avenir des guides et ouvrages imprimés sur papier, ce support a pour nous, et dans le cas présent, quelques avantages :

- **Cet outil combine du texte « à lire » et des matrices à imprimer, avec ou sans personnalisation préalable.**
- **De plus en plus de camps sont équipés d'un ordinateur et d'une imprimante, permettant de produire rapidement quelques outils personnalisés.**
- **Les évolutions toujours probables de la réglementation font que nous ne pouvons investir dans un tirage conséquent à diffusion aléatoire, le cédérom étant alors plus souple de gestion.**

Nous ne vous ferons pas l'offense d'un mode d'utilisation, chacun choisira de lire à l'écran ou d'imprimer les contenus de ce kit, cependant nous n'insisterons jamais assez sur les obligations liées à la pratique de l'Explo, qui nécessitent donc d'imprimer et d'utiliser les supports adéquats, de l'autorisation parentale au carnet d'équipage.



Sommaire général

Les différents chapitres

ANTICIPATION

Pour rêver d'itinérances, monter des projets adaptés au groupe, mettre en œuvre une logistique efficace...

PRÉPARATION

L'Exploration (ou Explo) en référence : le cadre juridique, les fondements pédagogiques, le rôle de l'équipe des Responsables, la préparation et la mise en œuvre...

AVENTURE

Une série de fascicules permettant à chaque membre de l'équipage ou de l'équipe de préparer sa partie : des menus au matériel, de la trousse de secours à l'itinéraire... Ces fascicules sont ensuite à emporter et utiliser tout au long de la randonnée ou de l'Exploration.

SUIVI

Un ensemble de fiches destinées à l'organisation des randonnées et Explorations : suivi des équipes et des itinéraires, rendez-vous...

La bibliothèque des logos et pictos

A utiliser dans vos documents.

DES ANCÊTRES PAS SI ÉLOIGNÉS !

Ce kit rassemble et harmonise nos différentes pratiques de l'itinérance en un support unique et pratique :

- Dossiers de l'Animation n°22 « Itinérances »
- Le Kit Explo, édition 2000
- La carte Explo du Scoutisme Français (disponible séparément)

ONT PARTICIPÉ À LA RÉALISATION DE CE KIT

Outre les auteurs des supports précédents que nous remercions, ce kit a été abondé par les contributions de Jeanne Roussel et de Quentin Vivier. **Coordination :** Didier Bisson et Jean-Pierre Lavabre. **Relecture :** Aurore Goujon, Fanny Boucharin, Maïka



Ce que vous allez trouver sur ce cédérom :

Partie		Sujet
Introduction		Sommaire général et édito
ANTICIPATION	1	Pourquoi rêver d'itinérances ?
	2	Choisir et bâtir son itinérance
	3	Itinérance et itinéraires
	4	L'art et la manière de bouger
	5	Vagabondages chez les Lutins : je marche, tu marches, nous découvrons !
	6	Louveteaux Aventuriers : la Rando-Loup, en long, en large et en travers
	7	Les Eclés ont la bougeotte, profitons-en !
	8	Les Aînés parcourent le monde
	9	Vacances adaptées : ça bouge aussi
	10	Trucs et astuces de l'itinérance en groupe
	11	Bibliographie et documentation
PRÉPARATION	1	L'Exploration
	2	Les règles de l'Explo
	3	La notion de projet
	4	Une mission pour découvrir et apprendre
	5	La préparation de l'Explo
	6	Le carnet Aventure-Explo
	7	Préparation et Top départ
	8	Le suivi des Explos et l'engagement des responsables
AVENTURE	0	Sommaire détaillé du chapitre Aventure et organisation de la pagination
Fascicules	1	Mission
	2	Projet et activités
	3	Itinéraire
	4	Sécurité
	5	Alimentation
	6	Matériel
	7	Santé
	8	Finances
	9	Bilan et évaluation
SUIVI	0	Présentation des différentes fiches pour l'organisation d'un « PC rando/Explo »
	1	Autorisation des parents pour la pratique de l'Explo
	2	Recherche des lieux d'hébergement
	3	Les équipes en itinérance
	4	L'équipe de responsables : missions et organisation
	5	La « main courante » de la rando/Explo
La Bibliothèque des logos et pictos		Logos : EEDF, branche Aînés, Terres d'Aventure, Cheynendo Picto rando/Explo Pictos des repères d'apprentissage et de progression Traces d'étoiles (Louveteaux) et Hors Pistes (Eclés)

Pourquoi rêver d'itinérances ?

Petites et grandes itinérances... Beaucoup de grilles de camp programment un « camp itinérant », sur 2 ou 3 jours, rarement plus. Dans la grande majorité, il s'agit d'une randonnée pédestre, qui permet d'élargir la connaissance de la région d'accueil du camp, d'offrir une activité physique à des Eclés débordant d'énergie ou à des Louveteaux sur-vitaminés. Certains Responsables appellent cette activité un « bivouac ». Le terme est quelque peu réducteur, le bivouac n'étant que la halte nocturne, dans un lieu généralement écarté de toute modernité... D'autres continuent à préconiser le « camp volant ». Qu'importent les mots ! Tout cela a déjà un parfum d'aventures. Les conseils donnés dans ce dossier sont dans tous les cas applicables.

Mais notre volonté porte bien plus d'ambition, sans négliger ces escapades de plusieurs jours, souvent les temps forts du camp. Nous voulons convaincre tous les Responsables de plusieurs choses et les aider à passer du rêve à l'action :

- Se lancer dans des camps d'envergure, complètement ou partiellement itinérants, qui font que l'itinérance devient le cœur même du projet et la dominante du camp. C'est la volonté de passer d'un projet d'activité (avec ses cinq phases habituelles de déroulement) à un projet pédagogique de camp itinérant, intégrant tous les paramètres de conception.
- Accepter et proposer une activité itinérante adaptée à chaque branche, y compris pour les Louveteaux et les Lutins. En fonction du groupe, des capacités des enfants, celle-ci sera plus ou moins accentuée. Mais il n'est pas question d'entendre qu'un Louveteau ne pourrait pas dormir hors du camp ou que l'activité n'est pas faite

ITINÉRANCE EST ECLÉ... MAIS PAS FRANÇAIS.

Inutile de chercher, le dictionnaire est ignare et ignore ce mot, ne connaissant qu'itinéraire et itinérant. Mais comme notre langue évolue, profitons-en... Etpuis, c'est musical : itinérance rime avec vacances... Alors quelle définition souffler à nos académiciens ? « Manière différente de voyager qui évoque l'aventure » ou bien « errance volontaire obéissant à un itinéraire travaillé et préparé pouvant s'adapter aux aléas du voyage ». Qu'en pensez-vous ? Quoi qu'il en soit, l'itinérance c'est toujours apprendre à connaître, mais aussi à se connaître, à connaître ses limites et ses possibilités, avant comme pendant le camp.

pour les moins de 11 ans. A chaque âge ses possibilités.

- Utiliser ce support d'activités comme un moyen éducatif exceptionnel. Notre action vise à favoriser la découverte et l'éveil à la curiosité, nous y sommes complètement. Nos valeurs portent la dimension d'écocitoyenneté, là aussi nous y sommes complètement.

5 BONNES RAISONS POUR CHOISIR UN PROJET DE CAMP ITINÉRANT :

- Créer un groupe soudé et volontaire.
- Mettre en place une dynamique d'année et de camp.
- Souhaiter un camp d'unité pour les Eclés ou les Aînés.
- Responsabiliser chacun dans la préparation et le déroulement du camp.
- Vouloir vivre une aventure forte.

5 (VRAIMENT) MAUVAISES RAISONS POUR CHOISIR UN PROJET DE CAMP ITINÉRANT :

- Faire des économies de location d'un site de camp fixe.
- Eviter d'être inspecté.
- Supprimer toutes les contraintes d'un camp lourd.
- Organiser son camp au jour le jour.
- Eviter de préparer des jeux et des veillées car les participants seront fatigués à l'étape...

Un camp itinérant : un choix et trois entrées

Il n'y a pas une, mais trois entrées possibles dans la conception du projet de camp itinérant. Le premier choix à faire, c'est donc de sélectionner « l'entrée » qui correspond le plus à la sensibilité des participants. Les deux autres entrées en découleront ensuite.

Les activités :

C'est le choix de certaines activités qui conditionne le recours à un séjour itinérant. Sans cela, l'activité ne pourrait être menée dans des conditions satisfaisantes. Citons par exemple le camp-spectacle (théâtre, cirque, marionnettes...) qui sera présenté de village en village ou le camp qui enchaîne de manière cohérente des activités de pleine nature souhaitées par les participants.

La « région » :

Le choix peut initialement se porter sur la région où aura lieu le camp. Celle-ci est généralement choisie en fonction d'une « côte d'amour ». On a envie d'aller camper dans telle région... Ensuite on choisira les moyens de découverte les plus adaptés à ses richesses naturelles ou humaines, ses facilités d'organisation, aux activités à pratiquer... La dimension de « région » est très variable : un canton, un département, une région française, un pays, ou plus généralement un territoire qui présente une unité géographique, historique ou économique.

Evidemment, certaines destinations sont plus prisées que d'autres. On trouve plus de projets de camps itinérants en Bretagne que dans les Ardennes (on se demande d'ailleurs pourquoi ! Il y aurait pourtant beaucoup à y découvrir !). Les séjours de découverte itinérante en Tunisie sont plus nombreux qu'en Belgique ! Aussi, nous nous garderons bien de donner une liste de « territoires » à découvrir de cette manière... L'inédit n'est pas toujours où l'on pense ! Cette aventure peut se vivre dans bien des régions... Il est simplement à noter qu'il y en a des moins « pratiques » que d'autres : réseaux de transports en commun peu développés, accueil de groupes de jeunes peu organisé... Il vaut souvent mieux freiner l'enthousiasme des participants pour certaines destinations que l'on croit, à tort, accessibles par un camp itinérant.

Les moyens de déplacement :

Qui dit itinérance, dit moyen(s) de déplacement. C'est une lapalissade ! Et pourtant, on peut mettre en priorité le choix et la pratique de ces moyens de déplacement. Le choix de la région viendra ensuite par adéquation avec le(s) moyen(s) retenu(s). Quant aux activités, il est fort à parier qu'elles seront forcément en lien, elles aussi.

Bien évidemment, la combinaison de ces trois entrées devient vite indispensable. On ne part pas traverser les Pays-Bas pour le seul plaisir de faire de la bicyclette en pays plat... On ne peut pas ne pas découvrir les richesses de la Hollande ! Mais il paraît indispensable de bien respecter cette procédure initiale. Quelle entrée privilégions-nous ? Quels choix faisons-nous ? Quelles explications donnons-nous aux participants, et aux familles, pour être sûr que chacun ait compris les conséquences de ce choix ?

Itinérance et écolocamp

Depuis 2008, les Eclaireuses Eclaireurs de France développent le concept d'écolocamp, visant à rapprocher la dimension d'éducation citoyenne à notre pratique des camps. Un écolocamp, c'est tout simple :

- il est une démarche volontariste de l'ensemble des acteurs du camp,
- il est un véritable projet pédagogique partagé,
- il répond à des critères minimaux et communs,
- il se vit simplement, sans contraintes insurmontables et sans devenir le but ultime d'un camp,
- il est le prolongement naturel d'une année écocitoyenne, des activités de sensibilisation et des projets.

A partir de ces affirmations, la méthode s'appuie sur les acquis et souhaits des acteurs du projet, comme dans n'importe quel projet pédagogique.

L'écolocamp s'appuie sur l'appropriation de 5 pistes, qui se retrouvent dans les moyens opérationnels :

Piste 1 : le choix du site de camp (destination, lieu, environnement...)

Piste 2 : les équipements et aménagements

Piste 3 : les activités

Piste 4 : l'alimentation

Piste 5 : les transports

Mais qu'en est-il des camps itinérants ? Peuvent-ils être eux-aussi des écolocamps ? Bien sûr que oui ! Dès le moment où l'on s'intéresse, où l'on recherche des solutions pour apporter une dimension écocitoyenne au projet. On va bien sûr se poser très vite la question des transports mais aussi celle de l'alimentation, sans oublier les déchets, les eaux potables et usées... Autant de questions, autant de réponses et peut-être même d'innovations. Pour croiser écolocamps et itinérances, nous vous invitons à (re)lire le Dimbalguide 2, édité par les EEDF en 2008.

Itinérance et itinéraires

Notre itinéraire peut prendre une forme géométrique particulière :

UNE BELLE BOUCLE

Pas toujours parfaitement circulaire, la boucle ! Points de départ et d'arrivée identiques, c'est pratique. Mais c'est surtout indispensable dans bien des cas : location de véhicule à rendre au point de départ, tarifications des compagnies ferroviaires et aériennes qui obligent à effectuer un retour identique à l'aller pour bénéficier de prix réduits... Il faut savoir que cet itinéraire n'est pas le plus facile à réaliser pour traverser des sites variés. Il vaut mieux éviter de prendre le même itinéraire à l'aller et au retour !

ALLER DE A À B.

C'est une belle ligne... Pas forcément droite d'ailleurs. Il y a un point de départ et un point d'arrivée différents. L'intérêt ? Suivre un cheminement naturel (descente de rivière ou traversée d'une chaîne montagneuse) ou profiter de la variété d'un itinéraire. Les inconvénients ? Organiser le trajet retour, surtout si l'itinérance ne concerne qu'une partie du camp.

L'ÉTOILE

Pour ne pas rester trop éloigné des autres. C'est l'idéal dans le cadre d'un véritable camp de base. On établit des installations fixes que l'on quitte pour des périodes plus ou moins longues pour se rendre sur différents lieux. Le camp itinérant en étoile est idéal pour une unité qui a un projet itinérant qui doit s'accorder à un camp fixe de groupe. C'est rassurant pour une première expérience, ça facilite la logistique... Mais il n'est pas toujours facile de trouver des itinéraires rayonnants variés et intéressants. C'est l'occasion d'utiliser pour chaque « sortie » un moyen différent de déplacement. C'est bien souvent dans cette configuration que l'on va organiser les Explorations et autres « bivouacs » des camps Eclés.

L'art et la manière de bouger

Que nous choissions comme entrée les moyens de déplacement, que ceux-ci répondent à des choix liés aux activités ou qu'ils soient adaptés à la région de destination, il va bien falloir se pencher sérieusement sur la question. S'y pencher, mais aussi s'entraîner à la pratique. Alors, faire le choix, c'est faire le bon choix...

A pieds

Il est vrai que dès que l'on pense itinérance, on pense à randonnée pédestre. C'est économique, tout le monde sait faire (quoique !!!). Mais le choix est plus complexe qu'on ne le pense... Il faut trouver des itinéraires qui magnifient la randonnée et ne la transforment pas en galère. Les sentiers du type GR 20 (la Corse Sud/Nord par les crêtes et les sommets) ou HRP (Haute Randonnée Pyrénéenne, de l'Atlantique à la Méditerranée) sont à déconseiller absolument. Mais il reste tellement d'itinéraires de qualité ! Une bonne lecture des cartes et topo-guides est indispensable, ainsi que l'apprentissage de quelques règles d'orientation. Enfin, on n'évalue jamais assez les distances complémentaires à faire, comme le petit supplément du soir pour aller du village au lieu de bivouac... Un kilomètre en trop, ça use, ça use...

Profiter de...

- Moyen de déplacement à la vitesse idéale pour la découverte et la rencontre
- Il n'y a pas plus économique
- La France est suréquipée en chemins balisés
- Entraînement progressif facile à réaliser toute l'année
- Possibilité de faire des petits groupes de niveau ou d'intérêt qui suivent des itinéraires différents

Ne pas négliger...

- Lassant quand il n'y a pas assez de variétés dans les sites traversés
- Entraînement minimum obligatoire
- Matériel individuel à soigner (sac à dos, chaussures de qualité) et donc investissement initial pour les familles
- Véhicule d'assistance très recommandé pour éviter de porter des charges trop lourdes

A vélo

C'est une activité que l'on peut encore pratiquer en Accueil collectif de mineurs et donc aussi en Accueil de Scoutisme sans réglementation trop contraignante. Profitons-en ! Grand problème habituel : le choix du vélo et donc de l'itinéraire. Faire de longues étapes sur routes avec des VTT est particulièrement déconseillé. C'est l'écoeurement garanti ! Les vélos de randonnée sur route (les « randonneuses ») sont peu prisés des jeunes et les vélos « de course » (du type cyclo-sportif) sont peu adaptés, quelques passages en chemin étant toujours à prévoir. Heureusement, il existe aussi les VTC, adaptés à la randonnée mixte chemins/routes. On peut bien évidemment choisir de privilégier le hors-route : plus difficile à organiser mais il existe dorénavant en France un véritable réseau de pistes VTT.

L'activité itinérante à vélo peut aussi se programmer dans un cadre plus large qui part de la récupération de vélos en passant par leur remise en état.

Profiter de...

- La possibilité de faire des petits groupes de niveau, avec des itinéraires de difficultés et de longueurs variées. La découverte en est largement décuplée.
- Le réseau routier français et ses dizaines de milliers de kilomètres de routes « jaunes » ou « blanches ».
- Les cadeaux de Noël : une bonne période pour conseiller aux familles un cadeau-vélo adapté !
- L'apprentissage du Code de la Route, une véritable activité éducative
- Les pistes cyclables : en France et dans tous les pays de l'Europe du Nord.

Ne pas négliger...

- Les jeunes savent monter à vélo mais plus rarement circuler en groupe. Un apprentissage s'impose.
- La qualité du matériel : des séances de mise à niveau des montures sont généralement nécessaires.
- Le transport des vélos est souvent difficile : SNCF pas vraiment coopérante, volume important et risque de dommages dans des fourgons... L'idéal : la remorque spécialisée !
- Le transport du matériel. Le sac à dos est déconseillé, tout comme l'attacher sur le porte-bagage. Les sacs adaptés sont chers et d'un usage un peu trop limité. Le véhicule d'assistance est bien souvent indispensable. Il existe aussi des remorques à bagages : il faut de bons mollets !

Deux-roues motorisé

Réservée aux plus de 14 ans, cette itinérance est « riche » notamment par tout ce qui est en amont : achat et préparation des montures, préparation des pilotes... Bien évidemment, on peut émettre quelques doutes sur le caractère écocitoyen du projet. Le choix de la monture est totalement libre : du « Scoot » au Solex, mais il existe deux « écoles ». La première est celle de la récup' plus ou moins cohérente (on ne cherche que des Solex, par exemple), qui sous-entend des séances mécaniques régulières. La seconde est celle de l'achat de cyclos neufs. Pendant le camp, c'est moins galère mais avant c'est la course à l'autofinancement et aux subventions.

Profiter de...

- Véritable école de conduite en cohérence avec le Brevet de Sécurité Routière (BSR).
- Possibilité d'être complètement autonome. On peut porter une charge ou tirer une remorque.

Ne pas négliger...

- Réservé à un petit nombre.
- La préparation doit être complète et doit aussi porter sur la mécanique...
- Plus fatigant qu'on ne le pense.

Roulottes et carrioles

Ce moyen discret est toujours d'actualité. La carriole est généralement attelée à un cheval ou un mulet et c'est un moyen sympa d'itinérance facilitant la rencontre et l'échange. Il faut l'utiliser avec ses qualités et son inévitable défaut de lenteur. Est-ce bien un défaut ?

Profiter de...

- La capacité de chargement.
- Du cheval... qui fait beaucoup pour l'aventure.

Ne pas négliger...

- L'itinéraire à soigner pour éviter toute voie à grande circulation.
- La réservation de « l'engin » car l'offre est restreinte.

A cheval

La réglementation et le coût de l'activité freinent cette pratique. Pourtant elle n'est pas complètement à exclure. On trouve quelques clubs équestres qui proposent des formules de randonnée équestre adaptées à nos conceptions ou qui savent s'adapter à nos projets. Mais il ne faut pas rêver : il s'agit d'une itinérance sur quelques jours, généralement de 2 à 5. D'autre part, la préparation des cavaliers est impérative et l'aventure commencera par des séances « en manège ».

Avec des animaux de bât...

C'est bien sûr une variante de la randonnée pédestre, ainsi facilitée pour les plus jeunes (c'est l'animal qui porte les sacs !) et complétée par des activités de bâtage, débâtage, soins, conduite... On ne monte pas sur l'animal (ce serait de l'équitation, activité très réglementée). Ce sont généralement des ânes, plus rarement des mulets. Les lamas nécessitent un meneur expérimenté et les éleveurs les louent uniquement avec leur accompagnateur.

Profiter de...

- La location des animaux de bât est financièrement accessible. La plupart des éleveurs, des passionnés, partagent les mêmes valeurs que nous.
- La connaissance des loueurs sur les itinéraires et leurs richesses.
- Un bon truc pour faire marcher des Louveteaux !

Ne pas négliger...

- On parcourt généralement des distances plus faibles que sans animal. Allez savoir pourquoi ?
- Maintenir l'entrain et la dynamique tout au long de l'itinéraire...
- Trouver des itinéraires qui empruntent le moins souvent possible les routes.

Utiliser les déplacements collectifs

Malgré le développement sans cesse croissant des déplacements individuels, le recours aux moyens de déplacements collectifs est toujours possible, sinon conseillé dans certains cas comme dans certains pays étrangers. Cela permet plus de rencontres et une découverte « en profondeur » du pays d'accueil. Cependant, la préparation est à soigner (réseau existant, horaires, coût...) afin d'éviter de longs temps d'attente entre deux transports et de longs déplacements « en bout », pour rejoindre, par exemple, le lieu d'hébergement.

Train

Malgré le quasi-tout TGV, il existe encore des lignes à vocation régionale (réseaux TER) qui permettent des « sauts de puce » d'étape en étape. A l'étranger, les réseaux régionaux sont souvent plus développés (maillage du territoire et horaires cadencés).

Profiter de...

- Les sites traversés, la géographie ferroviaire. Nombre de communes sont des « filles » du rail : les enquêtes et Explos sont favorisées. Sans oublier tous les sujets techniques de découverte : le matériel, la signalisation, les ouvrages d'art...
- Les « pass » permettant la libre-circulation sur une période donnée. La célèbre carte InterRail (dont le succès dure depuis 1972), ses dérivées et descendantes sont une bonne solution pour découvrir l'Europe autrement. Attention, cependant à ne pas faire un projet de « gares » en « gares ». Il y a autre chose à découvrir !

Ne pas négliger...

- Le coût, car les tarifs Centres de Vacances sont trop rarement utilisables et on doit se contenter de formules individuelles type « 12/25 ans ».
- La complexité des tarifications différentes de la SNCF et de certains réseaux étrangers. Mais il y a des exceptions avec des tarifs régionaux à prix unique (Belgique par exemple).

Lignes régulières de car

En combinant les relations nationales, internationales (Eurolines...) et les réseaux suburbains (généralement départementaux en France), ce mode de déplacement permet de belles itinérances. Mais ce choix est à réserver aux petits groupes pour des raisons évidentes de places disponibles.

Profiter de...

- Un moyen de déplacement réellement « unique » dans certains pays, notamment en Afrique.
- L'ambiance à bord des cars.
- Des formules et des tarifs quelquefois intéressants.
- Les nouvelles formules de tarification départementales ou régionales avec des billets quelquefois à 1 €.

Ne pas négliger...

- Les points d'attente pas toujours bien agréables et quelquefois dangereux (bords de route).
- Le coût car il est dans certains cas difficile d'obtenir des tarifs réduits.

Autocars et minibus

C'est le plus individuel des déplacements collectifs. Bien sûr, c'est le plus facile : on se met d'accord avec un prestataire et puis ça roule. Quelquefois, c'est la seule solution qui permet d'aller presque partout !

Profiter de...

- Quand on va loin : garder le bus et son chauffeur.
- L'autonomie et la possibilité de saisir des opportunités (une fête nocturne ? On sait pouvoir assurer le retour au camp !).

Ne pas négliger...

- Un « grand bus » pour un camp itinérant, ce n'est pas toujours facile pour la vie quotidienne (courses, rangement des soutes...).
- La tentation des détours « pour ne pas rater un site connu ». On accumule vite les kilomètres...
- La maîtrise de la conduite des minibus par des chauffeurs quelquefois inexpérimentés et fatigués.
- Les limites de chargement de ces véhicules.
- Les relations avec le chauffeur de car : il vaut mieux se connaître avant.
- L'image actuelle des transports routiers pas vraiment écocitoyenne !

En péniche

Les Voies Navigables de France (VNF) développent le réseau des canaux et des cours d'eau naturels ouverts à la navigation de plaisance. La majorité des utilisateurs louent des « pénichettes » bien équipées pour 4, 6, 8 ou même 10 personnes. Cela ne nous convient pas toujours (par exemple pour des questions de coût). Par contre, il existe des bateaux adaptés à des groupes tels que les nôtres : péniches (généralement anciens bateaux de transport de marchandises) prévues pour l'accueil de groupes (agrées Jeunesse et Sports), barges motorisées avec un équipement minimum (vélum, tables...) à combiner avec des bivouacs et des étapes en camping.

Profiter de...

- La combinaison possible entre le déplacement fluvial et le vélo qui permet des escapades, par exemple en demi-groupe.
- L'apprentissage de la conduite du bateau (pas de permis nécessaire pour les bateaux de location de faible puissance).
- Le rythme tranquille, qui permet de combiner les déplacements avec d'autres activités (reportages...) et la vie quotidienne.
- Durée idéale sur une semaine. Parfait pour une première expérience ou pour une partie de camp.
- Même les Lutins seront maîtres de leur itinérance !

Ne pas négliger...

- Le coût de la location et l'offre relativement faible par rapport à la demande. Cela peut devenir impossible durant les vacances d'été. Quelques pistes : début juillet ou fin août, mais surtout les vacances de printemps.

Pour de petites itinérances, la descente de rivières en canoë ou en radeaux

En radeaux, on respecte la réglementation des Accueils de Scoutisme (et ses règles de sécurité). En canoë-kayak (et kayak de mer), on utilise les services d'un encadrant diplômé. Ce type d'itinérance est quand même difficile à pratiquer. Pour les radeaux, on ne trouve que peu de rivières permettant plusieurs jours de descente sans grandes difficultés (barrages, interdictions de naviguer...). Pour le canoë-kayak, c'est le coût de l'encadrement qui va vite devenir dissuasif. Dans les deux cas, l'activité est réellement « physique ». Mais rien n'est impossible et on trouve quelques sites qui permettent l'activité (en France, Scandinavie, Amérique du Nord). N'hésitez pas à consulter les pratiquants (forums Internet) pour connaître les possibilités.

Et si on combinait le tout ?

C'est sûrement une formule intéressante, qui permet d'associer l'entrée « moyens de déplacement » et l'entrée « choix de la région ». On peut donc, sur un territoire donné, recenser tous les moyens de déplacement disponibles et les combiner. Cela peut-être également le thème d'un camp thématique Cheynendo (cf. fiche 7) pour les Eclés.

Et si on privilégiait les lieux d'hébergement ?

C'est une formule possible, sinon facile, dans le Scoutisme : ce sont les lieux d'hébergement qui conditionnent les déplacements. La formule est connue depuis bien longtemps par les « ajistes », se rendant d'auberge de jeunesse en auberge de jeunesse. Aux Eclés, ce sont les centres scouts qui pourront devenir le « fil rouge » de ce nomadisme scout.

Vagabondages chez les Lutins : je marche, tu marches, nous découvrons !

Indispensable précision

Il ne s'agit pas d'évoquer ici la marche utilitaire pour se rendre d'un point A à un point B mais la marche éducative, celle qui prend le temps, qui n'est pas une course, qui permet des découvertes. En bref, celle qui est une ACTIVITE à part entière. Si la meilleure façon de marcher est paraît-il de mettre un pied devant l'autre, c'est aussi la meilleure façon de découvrir et faire des apprentissages, même quand on a entre 6 et 8 ans.

Une marche qui n'est pas encore bien affirmée !

Une année chez les Lutins, c'est, suivant les groupes, des week-ends, des sorties, des week-ends prolongés, des mini-camps et un camp d'été à durée variable. Marcher, pour un Lutin, n'a pas la même résonance que pour un Louveteau, un Eclé, un Aîné ou pour un adulte. C'est une évidence mais parfois on cède à la facilité de reprendre pour les proposer aux Lutins ce qui a été mis en place pour les Louveteaux. Si cela ne pose pas de problème pour certaines activités et projets (à condition que cela reste ponctuel), il n'en est pas de même en ce qui concerne la marche et les déplacements. Sans entrer plus loin dans les stades de développement de l'enfant, l'endurance, l'équilibre, la motricité se développent tout au long de la croissance. De même, les temps de récupération sont différents. Mais, rassurez-vous, que l'on ait 6 ou 19 ans, les jambes fonctionnent et les chemins de l'aventure sont au bout des pieds.

Ode lutine sur la marche

Je suis Lutin ou Lutine et :

- Je peux emprunter des chemins, des sentiers poussiéreux, un peu rocailleux, pas trop étroits et de préférence entretenus, cela me rassure !
- J'ai besoin de faire des haltes pour me reposer, détendre mes jambes et même faire un petit dodo. Il me faut aussi de l'ombre quand il y a du soleil.
- Je peux ouvrir grands mes yeux pour voir des paysages, des traces du passé, une toile d'araignée baignée par la rosée, une abeille butiner une fleur... Toutes ces « petites » choses qui me font découvrir le monde.
- Je suis capable de porter dans mon sac à dos mon pique-nique, ma gourde, un petit pull, mon imperméable et mon couteau. Et si je dors ailleurs, je te remercie d'apporter sur le lieu de « bivouac » la tente, le repas chaud du soir et de quoi faire le petit déjeuner du lendemain. Après une bonne nuit, c'est avec un grand plaisir que je te retrouverai avec, dans

tes glacières, le pique-nique du midi. En échange, je te laisserai la tente bien pliée, les gamelles lavées et peut-être un ou deux trésors trouvés en chemin.

- Je compte sur toi pour me rappeler de boire, de manger des fruits secs et autres nourritures énergétiques (et d'insister s'il le faut).
- A mes responsables : si tu marches, je marche, nous marcherons. C'est à vous de me faire aimer la marche. N'oubliez pas !

Une activité des quatre saisons

Sur le camp, il est évident que les Lutins peuvent aisément prendre la clé des champs. Tout au long de l'année, les sentes et sentiers sont là pour faire découvrir aux Lutins leur ville ou village, la campagne, la forêt, le littoral. Sur une journée ou avec une nuitée.

Un grand camp itinérant pas si virtuel que cela

Toute l'année, les Lutins découvrent à travers des activités variées leur environnement local. En accord avec le projet qui relie ces sorties et mini-camps, on peut imaginer construire ensemble une carte de cette itinérance. A partir du point de départ habituel (le local, le point de rendez-vous), on va tracer les directions prises de jour en jour : la forêt où l'on a fait un grand jeu, le quartier où l'on est allé voir une expo, la ferme visitée. Petit à petit, ces sorties séparées vont se relier, sur cette carte géante, pour former un bel itinéraire, celui de toute une année. Un véritable camp itinérant avec toutes ses étapes.

Ne pas négliger ce qui fait rêver

Ce n'est pas parce qu'à 7 ans on ne comprend rien à la notion d'échelle qu'on doit éviter de déployer devant les Lutins une carte-itinéraire. Bien au contraire ! Montrons les repères, traçons ensemble le parcours. Il en est de même quand on part en camp : la ville de départ, le site du camp, les routes ou lignes ferroviaires empruntées, les lieux d'étapes. C'est un apprentissage à l'itinérance qui raccourcit aussi un peu les temps de trajet.

Les balades sont faites pour les enfants

De plus en plus de livres-guides de randonnée s'adaptent aux enfants. Il existe même des guides spécifiques « enfants » dans certaines régions. Les guides de randonnées familiales, qui détaillent des circuits, donnent des indications précieuses sur la difficulté, l'âge ou l'entraînement minimum. Il en est de même des fiches distribuées par les offices de tourisme sur les sentiers locaux de découverte et de petite randonnée.

Louveteaux Aventuriers : la Rando-Loup, en long, en large et en travers

Etymologie :

Rando-Loup = Rando pour randonnée, Loup pour Louveteaux (dur, dur).

Définition (trouvée dans Traces d'étoiles, le carnet d'aventures des Louveteaux) :

Une Rando-Loup est un projet du Cercle ou de petites équipes. C'est un moment fort pour vivre une aventure et faire le plein de découvertes. Il s'agit d'organiser une balade de 1 à 3 jours pour accomplir une mission. Chacun participe à la préparation (le lieu, le chemin, la nourriture, le contenu du sac...), à l'aventure (observer et recueillir les indices pour la mission) et au partage (faire le compte-rendu et transmettre aux autres les informations récoltées).

Pour les Responsables, la Rando-Loup est à considérer comme une activité spécifique de la branche et se conçoit comme une aventure sûre, préparée, organisée et riche en découvertes. C'est donc un des grands moments du camp, généralement attendu par tous les Louveteaux. Une pincée d'aventure, de la découverte, provoquée ou spontanée. De l'organisation... Les ingrédients d'un bon projet d'activité !

La Rando-Loup, moment clé du camp :

- Elle se vit hors de la vie quotidienne du camp.
- C'est l'aventure et la découverte de l'environnement du camp (milieu humain, milieu naturel).
- La structure collective (les horaires, le matériel) devient particulièrement souple et implique un type de relations différentes à l'intérieur du groupe (enfants et responsables).
- Un moment qui permet de souder le groupe et de créer de nouvelles relations.

Pour toutes ces raisons, on ne peut pas la faire n'importe quand, ni n'importe comment.

La place de la Rando-Loup dans la grille de camp et sa durée :

- Pas trop tôt pour avoir le temps de la préparer entre responsables et avec les enfants.
- Pas trop tard pour pouvoir bénéficier de ce qu'elle aura apporté au groupe au niveau des relations et des activités.
- Pour des raisons de rythme, d'hygiène, de fatigue physique, il ne paraît pas souhaitable qu'elle excède 2 nuits et 3 jours.

La Rando-Loup sait s'adapter à différents styles :

- Un lieu fixe (différent du camp, bien sûr) à partir duquel on rayonne.
- Un lieu fixe sur lequel on reste.
- Une itinérance sous petites tentes (transportées en véhicules).
- Les « lieux en dur » trouvés à l'avance (ferme, gîte d'étape).

Les activités des Louveteaux se faisant le plus souvent en grand groupe, il est conseillé d'organiser la Rando-Loup en petits groupes avec des parcours différents (tracé et lieu, difficulté, sujet d'enquête) en fonction de l'âge. Les responsables sont présents pendant la Rando-Loup et dynamisent leur équipe.

La préparation de la Rando-Loup

Elle se fait d'abord à l'intérieur de l'équipe d'animation :

- Réfléchir au « pourquoi » de l'étape (vers quoi, vers qui va-t-on ?).
- Equilibrer l'étape (temps de marche effectif, temps de repos, temps d'activités, kilomètres, difficultés du terrain...).
- Reconnaître préalablement tous les lieux, prendre les contacts (pour se loger, pour enquêter...).
- Penser à l'intendance et au soutien matériel.
- S'interroger sur tout ce qui va pouvoir être préparé par les enfants eux-mêmes.

Elle se fait ensuite avec les Louveteaux.

Des missions leurs sont confiées concernant :

- Le trajet (tracés d'itinéraires, cartes...).
- La préparation matérielle (ce que l'on emporte pour le groupe, comment on fait son sac...).
- Les activités que l'on va faire (sous forme de suggestions, de choix parmi des propositions).
- Ce que l'on va manger.

Et une fois la Rando-Loup terminée...

Au retour, il est nécessaire de prévoir un temps de « repos », complété d'une séance lessive, de courrier (les Louveteaux auront plein de choses à raconter)... C'est aussi l'occasion pour les groupes de préparer un compte-rendu de leurs aventures : la Rando-Loup trouve alors son point final dans une veillée où chaque groupe racontera ses « exploits » sous différentes formes : chants, histoires, livres, panneaux...

Les Eclés ont la bougeotte, profitons-en !

S'il y a bien une branche, une tranche d'âge à qui appliquer d'autorité nos concepts d'itinérances, c'est bien celle des Eclaireuses et Eclaireurs. Une année aux Eclés sans itinérance, ce n'est pas une année éclée. Un camp Eclé sans itinérance, courte ou longue, ce n'est pas un camp d'Eclé. Quelqu'un est-il en mesure d'affirmer le contraire ?

Grandes itinérances : l'art de la combinatoire

Ce n'est pas une méthode de lecture pour préados en retard scolaire mais c'est, à notre avis autorisé, la meilleure manière de concevoir AVEC les Eclés un camp itinérant. Il s'agit de combiner des moyens de déplacement variés et adaptés à un territoire donné et au public. Cette approche permet bien des choses :

- ♦ **JOUER SUR LES RYTHMES ET GÉRER LA FATIGUE**, en équilibrant activités physiques (rando...) et activités plus calmes ou moyens de déplacement moins stressants.
- ♦ **NE PLUS ENTENDRE PARLER «DE CONSOMMATION D'ACTIVITÉS»** tout en pratiquant les activités de pleine nature dont rêvent les Eclés. Une journée de canoë-kayak intégré dans l'itinérance peut prendre alors tout son sens tout comme une descente de rivière en radeaux.
- ♦ **PERMETTRE À CHACUN DE S'Y RETROUVER :** en pratiquant à petites doses des activités diverses, il est certain que chaque Eclé va y trouver son compte et sera plus enclin à faire des concessions aux copines et copains qui ont d'autres envies. Au-delà, cela signifie que le camp itinérant est préparé avec des Eclés connaissant les richesses et ressources de la région qui va les accueillir.
- ♦ **PERMETTRE UNE DÉCOUVERTE DE L'ENVIRONNEMENT « EN PROFONDEUR »** malgré les changements fréquents de lieux.
- ♦ **«DÉBROUILLARDISER» LES ECLÉS :** même si le terme n'est pas académique, il s'agit d'adapter les menus aux approvisionnements locaux, d'utiliser les moyens de déplacements adaptés, de vivre des étapes variées...
- ♦ **RÉPARTIR LA PRÉPARATION ENTRE LES ECLÉS DE DIFFÉRENTES MANIÈRES :** chaque équipe peut « travailler » une partie chronologique du camp, un moyen de déplacement, une responsabilité (déplacements, découvertes locales...).

Mais il n'y a pas que la combinatoire dans la vie ! Si cette proposition nous paraît complètement adaptée, des camps plus « typés » peuvent être bâtis avec les Eclés. Evidemment, cela suppose une « spécialisation » d'année ou une volonté forte de l'ensemble des acteurs, jeunes participants comme responsables.

Petites itinérances : au royaume de l'Exploration

Durant l'année, durant le camp, il est indispensable de « sortir ». On peut donc varier les moyens de déplacement (on n'insistera jamais assez sur la pratique du vélo dans nos activités) et les buts (pratique de l'activité ou moyen de se rendre sur un site pour faire d'autres activités...). De plus en plus de groupes proposent des mini-camps aux vacances de printemps, c'est une période idéale pour un mini-camp itinérant et pour une préparation au grand camp itinérant d'été.

L'Exploration (ou Explo) porte en elle le concept d'itinérance. Amener directement un équipage d'Eclés à pied d'œuvre pour l'enquête fait perdre une grande partie de l'intérêt de l'Explo. Le déplacement, à pied, à vélo ou en utilisant des transports collectifs est partie intégrante de l'Explo. La 2ème partie de ce kit est bien évidemment dédiée à l'Explo, elle en est le support écrit indispensable.

Des équipes taillées pour l'aventure

La préparation d'une itinérance permet également de mettre en œuvre la répartition des responsabilités. On peut bien sûr utiliser la traditionnelle composition de l'équipage mais on peut, dans certains cas, avoir intérêt à proposer une organisation différente telle celle-ci :

- ♦ **UNE ÉQUIPE ITINÉRAIRE** « planche » sur les déplacements, le repérage avant de l'expliquer aux autres Eclés (déroulement général, difficultés...). Pendant l'itinérance, ses membres seront les guides. Ils sont donc formés aux techniques d'orientation et de repérages. Cette équipe se charge également de la recherche des lieux d'hébergement.
- ♦ **UNE ÉQUIPE MATÉRIEL** prépare et adapte le matériel collectif et liste les affaires individuelles nécessaires.
- ♦ **UNE ÉQUIPE INTENDANCE** élabore des menus adaptés, vérifie les possibilités d'approvisionnement, se charge des achats, répartit les charges...
- ♦ **UNE ÉQUIPE DÉCOUVERTE** part à la recherche des sites à visiter comme des personnes à rencontrer.
- ♦ **UNE ÉQUIPE ANIMATION** prend en charge les temps de vie de camp : jeux, veillées et autres activités.



CHEYENDO

signifie d'ailleurs en langage sioux « passer du rêve à la réalité » !

Cheynendo, pistes itinérantes pour Eclaireurs ou Aînés décidés !

POURQUOI CE NOM ?

C'est une dynamique nationale basée sur l'itinérance, qui permet de rêver d'aventures ambitieuses, de les réaliser et de se dépasser. Cheynendo

signifie d'ailleurs en langage sioux « passer du rêve à la réalité » !

QU'EST-CE QUE C'EST ?

C'est une itinérance de 4 à 21 jours qui peut se vivre en équipage, en unité, en clan, pendant les vacances de printemps ou le camp d'été. Une itinérance qui se prépare avec de nombreuses activités, des constructions et des techniques autour d'une des 4 pistes suivantes :



- **LA PISTE DES JEUX :** d'un grand jeu sur 4 jours à une itinérance complète avec une ludothèque. Un exemple : un grand jeu policier sur un mini camp avec une enquête pleine de rebondissements.

- **LA PISTE DE L'EAU :** de la source à l'estuaire en utilisant tous les moyens adaptés à la navigation : marche au bord de l'eau, descente en eaux vives, radeaux, péniche... Un exemple : découvrir les rivières et canaux de Bretagne (rando + canoë + bateaux à moteur...).



- **LA PISTE DES ROUES :** faire un tour de France des régions en utilisant des véhicules à roues (vélo, roller, roulotte, brouette, tandem, patinette, trottinette...). Un exemple : l'accueil original de scouts étrangers pour leur faire découvrir une région en se déplaçant en vélo et en roller.



- **LA PISTE DE L'ART :** à chaque étape, les jeunes découvrent une technique d'expression, rencontrent un artiste, participent à un festival, proposent un spectacle monté durant l'année. Un exemple : monter un spectacle de rue à partir d'un texte retravaillé par les jeunes et le proposer à Bécours puis dans d'autres villages de l'Aveyron.



Terres d'Aventure : pistes européennes pour jeunes aventuriers !

Le Scoutisme ne s'arrête pas aux frontières de notre pays. Avez-vous déjà regardé, observé, découvert de plus près la culture, les habitants et le Scoutisme de nos « voisins européens » ? Terres d'Aventure est une dynamique créée pour les jeunes afin qu'ils puissent vivre cette dimension européenne.



TERRES D'AVENTURE se décline en plusieurs entrées complémentaires dont deux sont en lien avec l'itinérance :

- **EURO-CAMP :** imaginer et monter un projet de camp itinérant à la découverte d'un territoire d'Europe. Durant l'Euro-Camp, il est possible d'accueillir un groupe d'un des pays. Cela peut se faire aussi bien en camp d'été que lors des vacances plus courtes (en particulier pour les groupes frontaliers).



- **EURO-RASSEMBLEMENT :** les jeunes participent à un rassemblement européen, organisé par une association scout nationale. La garantie de vivre des échanges interculturels et des activités nouvelles.

Les Aînés parcourent le monde

Les adolescents sont partagés, paraît-il, entre désir d'émancipation (et donc de voyages et d'escapades) et nonchalance collective... Profitons de cet état de fait pour décréter le camp itinérant comme un passage obligé entre 15 et 18 ans !

Bouger les Aînés en camp d'été

Les Aînés ont choisi un camp itinérant, tant mieux, ils vont s'emparer de sa préparation ! Ils rêvent de farniente aux crochets du camp de groupe, tout n'est pas perdu pour autant si le Responsable d'unité connaît l'astuce : les étapes d'un camp Aîné ! Tout camp s'organise en 3 étapes plus ou moins longues en fonction de la durée du projet et du camp :

- ♦ **ETAPE 1 :**
installation, organisation et découverte des lieux.
- ♦ **ETAPE 2 :**
les aventures du camp.
- ♦ **ETAPE 3 :**
le final du camp.

L'étape 1 permet au clan d'installer son cadre de vie, d'organiser la vie quotidienne et de commencer à préparer les aventures à venir. Sa durée est généralement de 5 à 6 jours et combine différentes familles d'activités. Ceci étant fait, il est temps de passer à l'étape 2 ! Cette étape médiane doit permettre au clan de vivre une ou plusieurs aventures et de consolider son organisation et sa structuration. Sa durée est de 8 à 10 jours, l'itinérance en devient alors incontournable pour vivre l'aventure collective, se former et découvrir de nouveaux centres d'intérêts. Nous ne pouvons alors que suggérer un camp volant de plusieurs jours avec des activités sportives (course d'orientation, canoë, VTT...) ou, selon le projet, la découverte de nouvelles techniques (théâtre, ciné, photos, chantier...). L'étape 3 sera ensuite consacrée à valoriser les projets et les aventures, à faire le bilan et la fête, à préparer la rentrée (cf. Dossiers de l'Animation n°40 « l'Aventure Aînés »).

Scouts Du Monde, une itinérance solidaire

Le programme Scouts Du Monde a été développé dans le cadre des priorités stratégiques de l'OMMS, l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout. Les EEDF sont engagés dans ce programme qui aujourd'hui, se pose comme référence, sinon un passage obligé pour les 15/25 ans.

QU'EST CE QUE LE PROGRAMME SCOUTS DU MONDE ?

- il s'adresse à tous les Aînés et les jeunes adultes du mouvement,
- il comprend 3 thèmes principaux : l'environnement, le développement social et l'éducation à la Paix,
- il permet de s'engager dans un projet de volontariat, individuellement ou en équipe, pour une citoyenneté mondiale.

SCOUTS DU MONDE SE VIT EN 6 ÉTAPES SUCCESSIVES :

- ♦ **1 - l'inscription,**
- ♦ **2 - la découverte Scouts Du Monde,**
- ♦ **3 - le service volontaire Scouts Du Monde,**
- ♦ **4 - le processus d'évaluation,**
- ♦ **5 - la remise du brevet en évènement national,**
- ♦ **6 - le Réseau Scouts Du Monde.**

La dimension d'itinérance peut se retrouver lors de la deuxième étape, pendant le service volontaire. Le jeune peut, par exemple, effectuer son service volontaire dans une base Scouts du Monde. Les bases EEDF sont à Bécours (Aveyron) et Chardonnay (Saône et Loire) mais il existe une trentaine d'autres bases réparties à travers le monde. Le jeune peut également monter un projet avec un partenaire, en France ou à l'étranger. Ce service volontaire doit durer au moins 2 semaines à temps plein. Les pistes d'action peuvent être très variées, de l'action dans un quartier auprès de jeunes en difficulté à celle du développement d'un programme pour la protection de l'environnement.

Voyages et rassemblements internationaux

Ils peuvent être des occasions uniques pour allier échanges, rencontres, Scoutisme et itinérance à la découverte d'un pays.

Le Jamboree Scout Mondial est l'événement le plus important organisé par le Mouvement Scout. Il se tient tous les 4 ans dans un pays différent. C'est avant tout un événement éducatif pour promouvoir la Paix et la compréhension entre les jeunes de toute la planète. Comme tout événement Scout, il propose aux participants un programme leur permettant de développer toutes les facettes de leur personne avec une grande variété d'activités. Ce programme s'attache aussi à la manière dont les jeunes y participent, en leur proposant des échanges et une réelle participation à la vie quotidienne sur leur lieu de camp. Le premier Jamboree Scout Mondial a eu lieu en Angleterre en 1920 et depuis 20 Jamborees ont été organisés. Le Royaume-Uni a accueilli le 21^e Jamboree Scout Mondial en 2007, autour du thème «Un Monde Une Promesse». Le prochain Jamboree Scout Mondial se tiendra en 2011 en Suède et aura pour thème «Simplement du Scoutisme».

RoverWay est un rassemblement organisé tous les 3 ans par la région Europe de l'OMMS et de l'AMGE (l'Association Mondiale des Guides et des Eclaireuses), à destination des Aînés âgés de 16 à 22 ans. Occasion unique de rencontrer plus de 3000 jeunes venus de toute l'Europe, RoverWay propose aux participants de s'ouvrir à d'autres cultures, de partager leur vision du monde, de découvrir d'autres façons de pratiquer le Scoutisme. Après le Portugal en 2003 et l'Italie en 2006, la troisième édition de RoverWay se déroulera du 19 au 28 juillet 2009 en Islande !

Outre ces deux grands rendez-vous, les mouvements scouts nationaux organisent des rencontres dites « régionales » et lancent des invitations à leurs partenaires. Ces rassemblements durent généralement entre 8 et 10 jours et les groupes inscrits peuvent donc profiter du voyage pour organiser une découverte plus large du pays d'accueil. C'est là que la dimension d'itinérance entre en jeu, les schémas d'organisation étant les mêmes que pour tout camp itinérant.

L'itinérance chez les jeunes adultes 18/25 ans

Ce qui est valable pour les Aînés peut l'être aussi pour les 18/25 ans ! Concernant les camps itinérants, ils seront tournés vers des destinations plus lointaines et souvent combinés à des projets de solidarité internationale. Concernant les rassemblements internationaux organisés par les instances internationales, les jeunes adultes sont souvent invités à participer comme membres d'équipe de service, ce qui représente des expériences uniques et enrichissantes quel que soit le poste occupé.

Vacances adaptées : ça bouge aussi

Les propositions de l'Association en direction des jeunes et adultes en situation de handicap intègrent largement la notion d'itinérance. Il existe donc différents séjours itinérants en France comme à l'étranger, qui utilisent des moyens variés de déplacement. Evidemment, la demande des participants en termes de vacances et les prix des séjours qui en découlent permettent de faire appel à des moyens que les groupes ne s'offriront qu'après des actions d'autofinancement. Il n'empêche... Regardons de près ces différentes propositions et « disséquons-les » pour trouver les éléments forts du projet.

Une itinérance thématique :

Le séjour « Péniche et vélo en Languedoc »

C'est un séjour pour des jeunes de 14 à 17 ans de très bonne et bonne autonomie. Après une semaine « en fixe » pour constituer la dynamique de groupe, l'itinérance commence au départ de Lattes, dans l'Hérault, et « navigue » autour du canal du Rhône à Sète, passant par Aigues Mortes et les Saintes Marie de la Mer, en changeant de lieux au gré des étapes le long des chemins de halage. Le groupe utilise en alternance plusieurs modes de transport : vélo, à pieds et en pénichette.

Une itinérance régionale :

Le séjour « Aventure provençale »

Prévu pour des jeunes de 14 à 17 ans de très bonne et bonne autonomie, ce séjour est placé sous le signe de l'aventure. De villes en villages, de vallées en sommets, de lacs en rivières, les jeunes découvriront cette magnifique région par un circuit inédit jalonné par la visite de grottes mystérieuses et par des balades rafraichissantes dans la Drôme, sous le parfum exaltant des lavandes. Des vacances idéales pour des aventuriers itinérants en herbe !

Une itinérance internationale

Le séjour « Soleil et Catalogne »

Pour des adultes de très bonne autonomie. Après une première étape en France, les vacanciers partent à la découverte de la côte Est de l'Espagne, des régions ensoleillées de la Catalogne, jusqu'au delta de l'Ebre, en passant par la Costa Brava et sa multitude de petites localités du littoral, ses ports de pêche tel Cadaquès, les calanques de Begur et Palafrugell, Gérone, ses vieux quartiers magnifiques, ses labyrinthes de ruelles et placettes, ses onze ponts dont le pont Eiffel, la cathédrale Santa Maria qui domine la ville. Sans oublier Barcelone, la capitale de la Catalogne, pour flâner sur les Ramblas, l'artère la plus animée de la ville avec ses artistes de rue et découvrir les merveilles de Gaudi, la Sagrada Familia, le parc Guell. Dernière étape sur la Costa Daurada pour la visite de Tarragone, connue pour son patrimoine historique.

Trucs et astuces de l'itinérance en groupe

Rythmes

Seul un groupe parfaitement entraîné supportera un changement quotidien de lieux d'hébergement même si cela n'est guère conseillé. Pour les camps en complète itinérance, le déroulement du séjour impose un rythme d'alternance entre étapes d'une nuit et étapes de plusieurs nuits, permettant au groupe de souffler, de procéder à certaines activités (dont la lessive...) et de donner des temps individuels à chaque participant. Le rythme idéal prévoira un début et une fin de camp de quelques jours en lieux fixes. Les activités physiques de déplacement imposent souvent des rythmes journaliers différents et peu habituels en camp. Randonner l'été à pied ou à vélo devrait se faire le matin ou en fin d'après-midi, à l'abri des plus grosses chaleurs. Il faut expliquer cela, trouver les activités de mi-journée (repos, enquêtes, visites...) et limiter le temps de veillée. Dans tous les cas, on doit programmer la possibilité pour chaque participant de disposer de temps personnel, toujours nécessaire. La promiscuité d'un minibus, le groupe de randonnée aligné sur le moins rapide tout comme un certain réflexe grégaire lié aux changements permanents de cadre de vie nécessitent de ménager des temps d'intimité. Pour les itinérances plus courtes, la programmation dans le camp a aussi son importance. En début de camp, elle permet une découverte de la région appréciée dès la fin des installations. Elle permet aussi de favoriser la cohésion d'un groupe, d'une équipe, d'un équipage par l'effort collectif. En fin de camp, c'est la notion d'aventure, d'exploit peut-être, qui l'emporte alors.

Taille des groupes

La taille du groupe conditionne fortement la forme de l'itinérance. Certains moyens de déplacement sont ainsi interdits aux groupes trop importants. Pas de groupe de plus de 8 cyclistes, quitte à mettre en place des départs échelonnés ou des itinéraires parallèles. Les groupes pédestres sont aussi à limiter : 10 à 12 jeunes et 2 responsables forment un groupe idéal. Là-aussi, on peut fractionner et respecter des capacités physiques différentes. D'une manière générale, plus la taille du groupe est importante, plus les difficultés augmentent : approvisionnements alimentaires, lieux d'hébergement... La préparation n'en devient que plus importante. On doit se rabattre sur certaines solutions dont l'utilisation de sites d'étapes spécialisés dans l'accueil de groupes.

Alimentation

Les menus sont souvent les mêmes que ceux d'un camp fixe, qui répondent déjà à des efforts physiques... Ils seront à adapter en fonction des besoins encore accrus, des possibilités de transport, des sources d'approvisionnement, des richesses locales. Tous les participants seront encore plus sensibilisés à l'intendance d'un camp itinérant. Quand les besoins en autonomie sont importants (pas de ravitaillement possible dans les commerces locaux), l'anticipation est de mise : choix de produits « légers » et

non périssables, conditionnements adaptés au transport ou possibilité de déposer aux lieux d'étape. Le problème le plus important reste celui de l'eau potable. En utilisant des lieux de camps pas toujours équipés, il faut multiplier les réserves d'eau. Grande gourde d'un litre obligatoire dans chaque sac à dos, deux bidons sur chaque cadre de vélo, des jerrycans en nombre suffisant dans les véhicules.

Hébergement

Au pays de la débrouille ! Les campings dits de tourisme s'ouvrent de moins en moins facilement aux groupes, même pour une nuit, surtout dans des zones touristiques et donc sensibles. Le contact direct entre les responsables et le gestionnaire peut faire beaucoup, dans un sens comme dans l'autre. Les salles polyvalentes municipales sont désormais trop rarement accessibles, les maires ne souhaitant pas engager leur responsabilité en cas de problème survenant dans un lieu non agréé pour l'hébergement. Pour les petits groupes, les lieux de bivouac se trouveront le plus souvent chez des particuliers. Une piste à développer est celle de l'accueil dans des camps fixes de Scoutisme. Il est à noter que certains prestataires d'activités de pleine nature développent dans leur base des possibilités d'accueil temporaire, en dur ou en camping. Dans tous les cas, la recherche des sites d'hébergement pourra être introduite par l'échange de carnets de voyage. Les listes informatisées des camps EEDF facilitent cette quête d'informations.

Hygiène et santé

La question de la toilette est cruciale ! Se débarbouiller dans la fontaine ou le lavoir des villages traversés est impossible. Il est toujours possible de négocier un passage aux douches dans un camping ou profiter d'une séance-piscine en fin de journée. C'est aussi l'occasion d'apprendre à économiser l'eau des bidons avec une toilette « au gant » ou à utiliser les poches-douches solaires. L'alternance des nuits en « sauvage » et en terrain aménagé permet de garantir une hygiène minimale et suffisante. Autre sujet de réflexion : les WC et feuillées. Dans un terrain de bivouac de groupe, il est indispensable de creuser dès l'arrivée un coin-feuillées et de le reboucher au départ. Une bâche, un rideau de branchages permettront de garantir une intimité suffisante. Dans la journée, pendant les déplacements, une attention particulière sera portée à la question. Pas question de laisser nos « traces » au coin des villages traversés ! La trousse de secours sera aussi adaptée au projet. Malgré la réglementation limitant son contenu, il est indispensable de disposer de produits ou accessoires pouvant répondre aux « bobos » de la randonnée, à la traversée d'une zone à moustiques, aux virages renversant les estomacs... Le secouriste ou l'assistant sanitaire sauront aussi reconnaître et prévenir les signes de fatigue, d'insolation, de déshydratation...

Matériel

Le matériel d'un camp itinérant est différent des camps classiques que nous aimons « lourds » aux Eclés ! Premier constat, le matériel de camping est à trouver entre les gammes de matériel pour collectivités et le matériel à vocation familiale. Il faut aussi trouver un compromis entre le camp projeté et la réutilisation dans les années à venir :

- **Les tentes** : les tentes « igloos » ou « dômes » sont incontournables pour ce type de camp. Cependant les modèles les plus légers dépassent nos budgets ou ne correspondent pas à nos standards de fiabilité. Les fabricants de matériel de camping pour collectivités disposent de gammes adaptées alors que les modèles « à lancer » d'une célèbre marque de matériel de plein-air sont inutilisables en randonnée pédestre ou cycliste.
- **Le matériel de cuisine** : s'il s'agit d'itinérance légère (à pied ou à vélo), il n'y a pas le choix. On utilisera des réchauds légers (Camping-Gaz® ou Coleman®), adaptés à la cuisson de plats simples pour 4 personnes maximum. Attention cependant à l'approvisionnement en cartouches pas forcément disponibles partout et dont le poids est à prendre en compte. Les superbes et efficaces réchauds « à pétrole » appréciés des trekkers sont malheureusement pour nous trop chers ! Pour un groupe avec assistance, les réchauds sur bouteilles rechargeables (Camping-Gaz® ou les « cubes ») sont à préférer. Le matériel de cuisine est à choisir en fonction des réchauds (équilibre et sécurité). Les popotes « scouts » en aluminium prévues pour 4, 6 ou 8 convives sont toujours d'actualité. Des housses de transport sont indispensables.
- **Et tout le reste ?** Evidemment cela dépend de la forme d'itinérance, mais il va bien falloir faire des choix. Peut-être une pelle-bêche, un kit de réparation des tentes, un éclairage (à batterie ou dynamo)...

Effets personnels

Il est difficile de donner des recettes infaillibles. En fonction du type de camp, les trousseaux fournis aux participants seront différents. Dans tous les cas, il faudra veiller à trouver un équilibre entre volume/poids et quantité de vêtements de rechange. Quelques trucs :

- Itinérances autonomes (à pieds, avec des transports publics) : un bon sac à dos est indispensable et doit pouvoir contenir effets personnels et matériel collectif réparti.
- Utilisation de minibus : il est conseillé de répartir les bagages dans de petits sacs (type sacs de sport) qui rempliront les recoins disponibles, le « coffre » arrière étant réservé au matériel collectif.
- Déplacements en autocar : on peut préférer des sacs plus volumineux mais plus faciles à charger. Les nombreuses lanières des sacs à dos ont une forte tendance à s'accrocher partout...

Quoi qu'il en soit, une préparation initiale avec les participants et les parents est indispensable. Il peut même être conseillé de faire une rencontre de préparation et vérification des sacs à quelques jours du départ.

Administration : quelques spécificités des camps itinérants

Seuls les « tout petits camps » (moins de 7 mineurs) échappent à l'obligation de déclaration. Les services Jeunesse et Sports réclament, outre le projet pédagogique, un itinéraire détaillé des séjours itinérants. Certaines directions départementales exigent, en outre, que soient connus les lieux d'hébergement et ce donc, deux mois avant le début du camp. Ce qui n'est pas toujours facile ni possible ! Il est conseillé de dialoguer « en direct » avec l'Inspecteur chargé de la réglementation ACM si ces conditions ne peuvent être remplies, plutôt que d'essayer un refus d'enregistrement du séjour. La réglementation applicable aux camps de Scoutisme est à retrouver dans le document « Accueils de Scoutisme et protection des mineurs », coédité par le Ministère de la Jeunesse et des Sports et la fédération du Scoutisme Français. Pour les autres accueils, nous vous conseillons de consulter l'édition de l'année en cours du JPA Loisirs Education Spécial Directeur ou du guide (plus complet) Enfants et Espaces, également édité par la Jeunesse au Plein Air.

Suivant le type d'itinérance, il va bien falloir « alléger » le dossier administratif. Pas question pourtant de le laisser à la maison. Les dossiers participants et les fiches médicales, les dossiers de l'encadrement et les documents indispensables (projet pédagogique, déclaration MAIF, récépissé JS...) sont à organiser dans une mallette administrative voire une pochette (étanche) à glisser dans le sac à dos du responsable de camp.

Communication

La question du courrier pose toujours problème dans le sens parents>enfants, le téléphone aussi. Nous restons circonspects sur l'utilisation du téléphone portable en Explo (voir plus loin), susceptible de provoquer une baisse de la qualité de préparation (dans le style « on peut toujours téléphoner si on a un problème »...). En camp itinérant, une fois réglée la question de l'autonomie électrique, il peut rendre ses services si on sait l'éteindre quand il faut ! Pour les longues itinérances, notamment à l'étranger, chacun aura déjà mesuré l'importance des cyber-cafés pour envoyer photos et carnets de voyage.

Bibliographie et documentation

Les ouvrages ne manquent pas sur le sujet, notamment quand on aborde la randonnée pédestre. Tous donnent envie de partir, sans aucun doute... Mais ils sont plus rarement adaptés à des groupes d'enfants et de jeunes. Voici notre petite sélection...

Les éditions de l'association :

- Les carnets d'aventure Traces d'étoiles (pour les Louveteaux) et Hors Pistes (pour les Eclés) : fiches techniques adaptées, supports de mémoire des Rando-Loups et autres Explos.
- Dimbalguide 2, le premier guide des écolocamps : sur l'approche écocitoyenne des camps.
- Les Dossiers de l'Animation 12 « Apprendre à s'orienter », 33 « L'Europe, notre terre d'aventures » et 37 « L'aventure vacances » (séjours vacances adaptés). Sans oublier le n°21 « Lancez le programme » car un camp itinérant n'est pas possible sans mise en œuvre de la démarche programme !
- Les propositions de référence pour chaque branche "L'Aventure" (Lutins, Louveteaux, Eclés, Aînés, Vacances)
- Un certain nombre de ces ouvrages sont disponibles sur le catalogue de la Boutique Eclés.

Et ailleurs, quelques ouvrages conseillés :

- Voyages d'aventure (Boite à outils des Presses d'Ile de France).
- Ecotourisme, voyages écologiques et équitables. De Lionel Astruc, éditions Glénat, collection les albums Terre durable. Une nouveauté 2009 pour connaître les possibles et les limites des voyages et trouver les réponses à certaines questions taboues !
- Pistes. Le guide indispensable pour la découverte de la nature et de l'environnement, de Louis Espinassous, éditions Milan. Le guide incontournable pour préparer les sorties de pleine nature !
- Bien se nourrir en randonnée. De José et Michèle Laplane, Rando éditions, collection Rando pratique. 40 menus, 10 par saison avec des recettes développées. Pour que les repas « tirés du sac » soient savoureux, équilibrés et légers à porter !
- Mon carnet du randonneur, d'Annie Delfosse, éditions Milan, collection Carnets de terrain (pour les 8/12 ans) : des infos pour préparer sa randonnée, apprendre à s'orienter et à camper. Des pistes pour observer la faune et la flore. Des conseils pour la sécurité, la prévention et les tout premiers soins... Pour une utilisation familiale mais une base d'idées pour les responsables Louveteaux !

Et bien sûr...

Tous les livres et guides (le choix est vaste) sur la flore, les arbres, les animaux, la géologie, la météo, l'astronomie pour que l'itinérance soit aussi une source de découvertes et d'immersion dans la nature.

Tous les guides touristiques nationaux et régionaux. Depuis peu, certains guides sont dédiés aux enfants et proposent une approche adaptée de la région. Nos préférés :

Kids'voyage, le guide des jeunes explorateurs. Editions Itak. La collection Kids'voyage est récente, la panoplie de titres n'est donc pas encore très étoffée mais cela ne va pas tarder à changer. La spécificité de ces guides est de mettre en avant des particularités de la région visitée en évitant certains « pièges » à touristes. Ces guides largement illustrés nous semblent bien complets et permettent de bien préparer son voyage.

SEPT autour du monde. Editions Cabrera.

« Sept » c'est tout d'abord un bimestriel pour les 8/12 ans porteur de messages écocitoyens tels que nous les aimons. Mais nos amis des éditions Cabrera éditent aussi des numéros spéciaux, tel le n° 7 de juillet/août 2008 (disponible sur le site www.7autourdumonde.canalblog.com). Ce guide touristique, destiné à tous les enfants, qu'ils aiment le sport, la nature, la lecture, la découverte du patrimoine, des produits régionaux, propose 500 lieux sélectionnés : aquariums, jardins zoologiques, parcs naturels, musées, centres de loisirs... La même équipe rédactionnelle s'attelle désormais à la collection « Sept en France » dont chaque tome décrit dans la même veine une région en particulier.

A savoir

Les guides d'itinéraires (très nombreux éditeurs souvent régionaux) sont à prendre avec précautions. Ils sont souvent chers (ce sont de petits tirages mis à jour régulièrement) et dans un guide de balades, il y a en a souvent qu'une ou deux susceptibles de nous intéresser. Le contenu est à examiner avant tout achat. Les topo-guides édités par la Fédération Française de Randonnée Pédestre (FFRP) détaillent un itinéraire (avec fonds de carte IGN) et donnent de précieuses indications (durées, ravitaillements...). La journée de repérage de camp permet de récupérer la documentation touristique, des itinéraires élaborés par des offices de tourisme ou des associations locales et d'acheter les cartes IGN nécessaires (sinon il faut les commander). Il existe de plus en plus de sites Internet spécialisés sur le voyage et l'échange de carnets de voyage. Le voyage individuel domine bien évidemment mais on peut trouver des idées utiles.